

Ses nuits sont plus belles...

Rencontre Muno (Claudine) au clair de ses Boots

La nuit, tous les oiseaux sont rouges dans l'univers surréalistico-magnétique d'un chat qui défait les pelotes d'un fil qui ne fera jamais des robes. Si tu t'imagines...

ANNIE GASPARD

Non, décidément, elle n'aime pas les robes Claudine Muno. Et pour ceux qui n'auraient pas compris la métaphore du premier album (sur label belge) de l'écrivaine-compositrice-chanteuse luxembourgeoise and ses Luna Boots (*Petits chansons méchantes*, 2007), la jeune trentenaire nous le redit autrement dans un nouvel album **Noctambul*** plus introspectif où le mûrissement fait son travail - «*mûrir cela permet de mieux connaître le terrain qu'on veut cultiver au lieu de s'épuiser à courir partout*» - mais où l'imaginaire, lui, n'a pas pris une ride et nous emmène dans un univers foisonnant qui tamponne les rages, les coups de gueule, les stops au paraître de la singer-songwritrice. «*On peut tout faire avec l'imagination, c'est un peu mon dernier recours. Les pieds peuvent être dans la boue, mais personne ne peut comprimer notre tête*». Quatorze nouvelles petites chansons nocturnes à ne pas dormir debout «*parce que les couleurs des chansons et les thèmes sont plus sombre*» et que les oiseaux de Muno deviennent (graphiquement) rouges...

SORTIR DU BOCAL

Histoire (petite) peut-être de rappeler que la nuit tous les chats ne sont pas gris - «*C'est le moment où l'on imagine et où l'on travaille la musique. J'aime l'idée de ce monde pa-*

rallèle qui n'a rien à voir avec le jour» et où le *Blackbird* des Beatles (belle reprise) pourrait bien lui aussi devenir écarlate. Et ça donne 9 petites chansons in english + 4 en français + 1 en... luxembourgeois avec des blummen: «*C'est normal de faire un album trilingue puisqu'au Luxembourg on parle plu-*

sieurs langues. Pourquoi ne pas le montrer?». Moins méchantes? «*C'est un album plus paisible que le précédent, même si certains textes restent plus cruels, mais c'est la société qui est cruelle. Il y a tant de choses qui me fâchent*».

«*Et dis-moi si je me trompe, mais n'est-ce pas que la vio-*

lence/ Est la seule chose gratuite dans ce monde?» (*La violence*)...

Violente Claudine Muno? «*La violence, c'est de dire que je ne ferai jamais de compromis pour vendre mes chansons. Juste des compromis pour des gens que j'aime*». Si elle voit rouge, c'est donc en oiseaux et en... poissons (*La révolution des poissons rouges*). «*Nous ne sommes pas des poissons rouges. On a des bras et des jambes pour sortir de notre bocal. Sortons purée! au lieu de tourner en rond*». Pas qu'une *Egoïste triste* (the tube potentiel?) la Muno, juste un ours polaire qui veut rester sur sa banquise pour ne pas se fondre...

Avec en porte-bonheur sa grand-mère absente: «*elle est toujours dans mes chansons. C'est à elle que je pensais un jour de cafard quand le téléphone a sonné pour nous proposer de réaliser la bande son du film belgo-franco-luxembourgeois "La Régate" (de Bernard Bellefroid) parce qu'on avait aimé ma chanson sur... ma grand-mère*». Des signes en *Avalanche*, c'est d'ailleurs le titre de la chanson phare du film et celle qui clôt aussi en douceur l'album. Une chanson douce sur un thème de film difficile du conflit père/fils.

Mais les chansons de C. M. ne sont-elles pas toutes comme ça, entre ciel et terre, ronces et pétales, réel et irréel? Tandis que la voix s'assure dans sa fragilité et l'univers musical des Luna Boots folk-pop-rock-country-jazzy-divers n'a jamais si bien enveloppé. Ses nuits sont vraiment plus belles que...

* *Claudine Muno & The Luna Boots, «Noctambul», Green l.f.ant, 2010, en concert à Bruxelles (Ancienne Belgique) le 31/03 et à la Rockhal d'Esch le 17/04, infos: www.myspace.com/claudinemunoand-thelunaboosts*



Photo: Annie Gaspard

Claudine Muno: «La violence, c'est de dire que je ne ferai jamais de compromis pour vendre mes chansons. Juste des compromis pour des gens que j'aime»

Celtes du XXI^e siècle

Week-end celtique d'Attert les 27 et 28 mars

Pour la 11^e fois, le village d'Attert, à la frontière belgo-luxembourgeoise, revêtira ses plus beaux atours celtiques. Avec Urban Trad et Red Hot Chilli Pipers en tête d'affiche, le festival folk veut aussi rimer avec modernité.

ERIC BUSSIENNE

En onze éditions, la **Nuit celtique d'Attert** n'a cessé de grandir pour devenir l'un des rendez-vous incontournables du mois de mars cher à Saint-Patrick, à l'Irlande mais aussi à toute la culture celte. Depuis l'an dernier, elle s'est même muée en un véritable week-end celtique qui associe musique et saveurs celtiques avec un marché artisanal, au lendemain du festival proprement dit. Un festival qui tendra à prouver, cette année, que mo-

dernité peut faire bon ménage avec atmosphères folk et acoustiques.

Les Belges aux consonances galiciennes d'**Urban Trad** en sont l'un des meilleurs exemples. «*J'ai toujours apprécié la musique traditionnelle et acoustique telle qu'elle se joue en Irlande et dans d'autres pays d'Europe*», précise Yves Barbieux, flûtiste, cornemuseur et maître-d'œuvre de l'octette. «*Mais je ne voulais pas me priver de modernité*», ajoute-t-il. «*C'est d'ailleurs une version réadaptée de "La Belle Gigue" d'André Bialek qui a lancé le projet. Depuis lors, nous allions le côté urbain et traditionnel de cette musique*».

Pourtant, ce sera l'un des derniers concerts d'Urban Trad avant une période sabbatique: «*Cela fait dix ans que le groupe tourne et que je compose dans la même lignée. J'avais envie de marquer une pause pour voir d'où pourrait venir l'inspiration suivante. Nous allons donc, en août ou*

en septembre, arrêter les concerts pendant un an à un an et demi. Nous réfléchissons alors sur la suite à donner au projet car il est important d'éviter de se confiner dans un même genre».

SAUCE SHAMROCK

Urban Trad en profitera aussi pour offrir un petit cadeau à ses fans: «*Nous sortons ce mois-ci un album "Best Of". Il reprend nos morceaux favoris, issus de nos quatre albums studio. Il contient aussi deux nouvelles chansons, dont "No Puedo", le simple qui sort au même moment*».

Mais ceux qui ont - déjà par deux fois - séduit le public de la Celtic Celebration ne seront pas seuls sur scène. Les Red Hot Chilli Pipers - qui ont, eux aussi, mis le feu au festival du-delangeois - arrêteront le «*Flying Scotsman*» en gare d'Attert. Les trois cornemuseurs d'Édimbourg et leur accompagnateurs électrifés ont l'art de mijoter les standards

du rock - Deep Purple, Queen, Coldplay ou Massive Attack - à la sauce shamrock bien épicée. Ambiance explosive garantie!

Les muses de Liadan quitteront les bords du Shannon et leur Limerick natal pour envoûter une nouvelle fois le chapiteau attertois.

Avec le Luxembourg Pipe Band, Dream Catcher battra pavillon au «*Lion Rouge*» pour présenter *Sonic Comic*, un premier album assorti d'une bédé. «*Une collaboration entre l'illustrateur Andy Genen et le groupe*», sourit l'ex-T42 John Rech. «*Les héros de la bédé, Dad & Junior, évoluent dans l'univers celtique de l'Irlande. Notre musique s'est donc logiquement baignée dans cette atmosphère*». Innovant comme le «*trad*» d'un siècle nouveau!

**À noter encore: marché artisanal, le dimanche 28 mars, avec les concerts de Trio Trad et Perry Rose, Sligo... Infos: www.cothurne.org.*

Musek am Syrdall

Le festival de musique de la vallée de la Syre sera lancé ce dimanche 21 mars. Soit six rendez-vous allant du jazz à la musique de chambre.

SYLVIE MARTIN

Du 21 mars au 9 mai, six concerts seront proposés dans les communes de Mendsdorf, Niederanven et Roodt-sur-Syre. Si le festival se concentre, à la fois géographiquement et quantitativement, c'est certainement pour en extraire le meilleur arôme dont les premières effluves seront à saisir dès ce dimanche 21 mars, à 17.00h en l'église paroissiale de Mendsdorf en compagnie de l'**Ensemble vocal universitaire de Strasbourg** et de l'**Orchestre de chambre du Luxembourg «Les Musiciens»**. Sous la direction de Nicolas Brochet, ils interpréteront la *Symphonie n°8 en fa majeur* de Beethoven et sa *Messe en do majeur*. Les solistes de la soirée seront la soprano Anne Kathrin Fetik, la mezzo-soprano Gabriele May, le ténor Marc Dostert et le basse Jean-Paul Majerus.

Cette 23^e édition du festival présentera la traditionnelle soirée consacrée au jazz avec l'**orchestre «Afrodisax»** (le 9 avril à 20.00h au Kulturhaus de Niederanven). Attention, cet ensemble n'est pas composé que de saxophones, puisqu'il y a aussi une clarinette, trompette, trombone, contrebasse et batterie. Cela va donc remuer, en attendant un événement a fortiori unique, puisque, le 9 mai (à 17.00h au Centre culturel de Mendsdorf) sera créée une toute nouvelle formation: le **«Luxembourg Brass and Percussion Ensemble»**. Sous ce nom et la direction de Marc Meyers, les dix-sept musiciens donneront leur tout premier concert. La *Fanfare «Musek am Syrdall»*, une création de Marc Meyers sera jouée, à côté d'un programme très swing.

Les autres rendez-vous proposés donneront également la part belle aux artistes du cru. Le 11 avril, le sextuor de clarinettes, **«Claritmico»**, dévoilera l'impressionnante variété de timbres, de couleurs et de sonorités de la clarinette, à travers un large programme faisant aussi une large place aux compositeurs luxembourgeois, comme Marco Pütz. La semaine suivante (le 18 avril à 17.00h), l'église paroissiale de Mendsdorf accueillera l'**Ensemble vocal Berdorf** et l'**Ensemble instrumental HME**, qui présenteront, en compagnie de solistes comme Manou Walesch (alto) ou Marja-Leena Junker (la Pythonisse), le psaume symphonique en trois tableaux «*Le Roi David*» d'Arthur Honegger.

Enfin, c'est le **Quatuor Louvigny** et le pianiste **Walter Civitareale** qui proposeront un rendez-vous exclusivement consacré à Beethoven (à travers notamment le *Quatuor pour piano et cordes n°2 en ré majeur*), le dimanche 25 avril (à 17h00 en l'église paroissiale de Roodt-sur-Syre).

* Réserv. tél.: 77.01.96.